

Une œuvre gothique majeure à l'église des Cordeliers de Fribourg

Autor(en): **Pradervand, Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **13 (2011)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Brigitte Pradervand

Une œuvre gothique majeure à l'église des Cordeliers de Fribourg

Environ 40'000 fragments d'enduits polychromes ont été mis au jour lors des fouilles archéologiques conduites de 1985 à 1990¹ dans l'église des Cordeliers par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (fig. 1). Enfouis lors de la reconstruction de la nef en 1745, ces décors ont été préservés des dégradations liées à l'exposition à l'air et à la pollution.

Une étude préliminaire, menée en 2007-2008 par Sylvie Garnerie (SAEF), a révélé l'extraordinaire qualité de la peinture: les éléments de scènes historiées attestent en particulier un soin exceptionnel apporté à la représentation de la figure humaine.

Montrés à divers spécialistes, ces fragments ont suscité l'enthousiasme.



Fig. 1 Dieu le Père dans les nuées et un personnage inscrit dans une architecture, vers 1500

En raison de la grande qualité de l'œuvre, rarement constatée dans la peinture murale régionale, de la visibilité de son support et de l'état de conservation remarquable de ses fragments, une analyse interdisciplinaire – technique, archéologique, historique et stylistique – a été proposée au Fonds national suisse de la recherche scientifique qui a accepté le projet. S'appuyant sur la première étude de 2007-2008 et ses constats, le projet, initié en 2010 et prévu sur trois ans, se développe selon plusieurs axes.

Les techniques d'assemblage et de remontage habituellement appliquées aux décors peints d'époque romaine mais peu couramment utilisées pour la peinture médiévale ont été transposées aux fragments des Cordeliers afin de redé-

couvrir cette œuvre majeure de la fin de l'époque gothique. L'identification de l'iconographie complexe, actuellement en cours, devrait permettre de guider les remontages finaux. Une collaboration étroite avec l'archéologue en charge de l'analyse du bâtiment tentera de retrouver l'emplacement du décor dans l'église et d'en évaluer la portée liturgique et symbolique.

L'examen matériel approfondi des fragments offre l'opportunité d'analyser la technique originale du (des) peintre(s) dans le détail (pigments, liants, supports). Les résultats obtenus jusqu'à maintenant semblent brouiller les frontières traditionnelles entre peinture murale et peinture sur panneau, frontières probablement surfaites, car rares sont les possibilités

d'accéder sans encombre à la technique picturale murale des XV^e-XVI^e siècles². L'enduit, à base de chaux, est appliqué systématiquement en deux couches: la première, plus grossière, est posée directement sur le support en brique; vient ensuite une deuxième couche, probablement *a fresco*, qui est extrêmement fine et fournit une surface plate et lisse pour recevoir la peinture. L'enduit est recouvert d'une couche de peinture blanc cassé, qui sert de préparation et sur laquelle vient un dessin préliminaire de couleur noire. Les couches picturales, également très fines, sont souvent constituées de plusieurs strates; par exemple, le jaune «acide» est typiquement appliqué sur une couleur orange (obtenue probablement au moyen du pigment rouge de plomb, le minium), le rouge vif sur un

rouge-rose et les bleus sur des sous-cou-
ches claires; une «dorure» (très probable-
ment une peinture contenant de petites
particules de feuille d'or) est posée sur
une sous-couche jaune. La pellicule pic-
turale présente parfois des craquelures
et des couches semi-transparentes, qui
pourraient indiquer (les analyses en cours
nous le diront) la présence de glacis ri-
ches en liant. Les analyses scientifiques
entreprises jusqu'ici (imagerie ultravio-

la capacité technique de l'artiste et ses
moyens, permettront de situer l'œuvre
dans le contexte de la production artisti-
que de la fin du Moyen Age au nord des
Alpes en général, et à Fribourg en particu-
lier. Le couvent des Cordeliers abrite des
chefs d'œuvre reconnus de la peinture
des XV^e-XVI^e siècles (retable du «Maître à
l'œillet», retable de Hans Fries, peintures
murales de Peter Maggenberg) auxquels
s'ajoutent désormais ces fragments po-

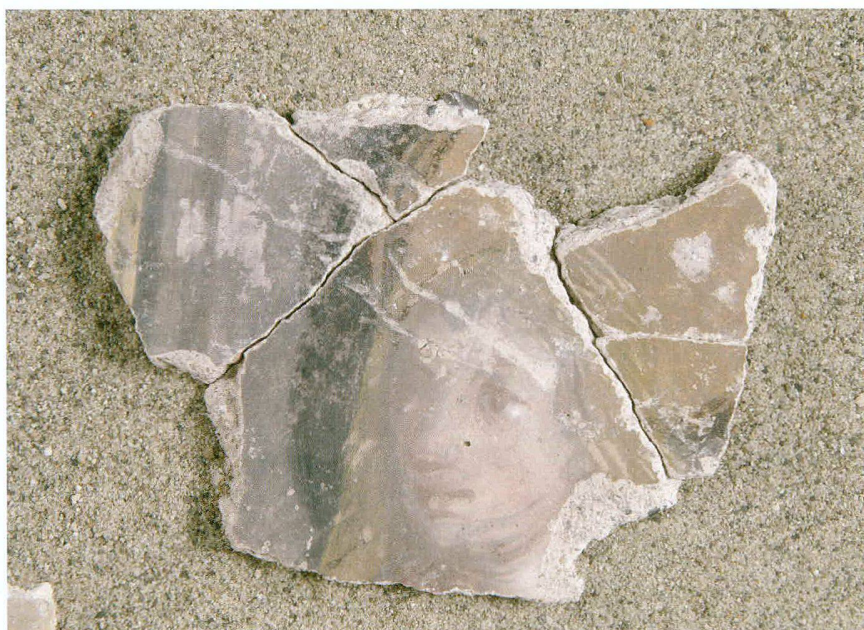


Fig. 2 Petit visage nimbé

lette UV et infrarouge IR, spectrométrie à
fluorescence X et à diffraction X, micros-
copie optique et à balayage électronique
avec *mapping* élémentaire) viennent ren-
forcer le constat d'une technique de pein-
ture sophistiquée, employant une grande
variété de substances minérales et orga-
niques, seules ou en mélanges, avec une
savante superposition des couches de
nature différente afin d'obtenir des effets
visuels particuliers.

Cette recherche, conçue en corrélation
avec les observations archéologiques
et stylistiques, permet de déterminer
l'influence des matériaux utilisés sur les
effets produits (et voulus?) par le pein-
tre (transparence, effets d'ombre et de
lumière, dégradés subtils des couleurs).
Ces analyses, qui mettent en lumière

lychromes (fig. 2) que l'étude s'applique
à rapprocher d'autres œuvres existantes.

Les conclusions de l'analyse matérielle
aboutiront également à des recomman-
dations de traitements de conservation
et des propositions de mise en valeur
des fragments. A partir du rapport final,
la diffusion des connaissances acquises
pourra être envisagée dans le cadre d'une
exposition attractive pour le public.

Les chercheurs du projet et les spécialis-
tes consultés sont convaincus que l'im-
portance de cette œuvre dépasse large-
ment les frontières cantonales. De telles
découvertes s'inscrivent en effet dans un
corpus de recherches européen qui met
peu à peu en évidence les techniques
complexes et recherchées de la peinture
murale médiévale au nord des Alpes.

Groupe de recherche du Fonds national suisse (FNS)

La recherche est effectuée dans
plusieurs domaines par une équipe
de spécialistes mandatés:

- Sylvie Garnerie, archéologue
(SAEF) et Sophie Bujard, archéo-
logue, pour la reconstitution des
décors;
- Brigitte Pradervand, historienne
d'art, pour l'étude historique et
stylistique des peintures;
- Jacques Bujard, archéologue
alors responsable de la fouille
des Cordeliers au SAEF, pour
l'analyse archéologique;
- Julian James, restaurateur indé-
pendant, ainsi que Francesca
Piqué et Giovanni Cavallo, *Scuola
Universitaria Professionale della
Svizzera Italiana-Istituto materiali
et costruzioni* (SUPSI-IMC) pour
l'étude des techniques picturales
et des mesures.

¹ Coordonnées du site: CN 1185, 578 810 /
184 040 / 590 m; J. Bujard, «Le couvent
des Cordeliers de Fribourg: 750 ans
d'architecture franciscaine», *CAF* 9, 2007,
118-153.

² Plus les techniques picturales des pein-
tures murales font l'objet d'analyses scien-
tifiques approfondies, plus on découvre
une sophistication et une richesse souvent
inattendues et qui se rapprochent des
techniques plus connues des peintures sur
panneaux: l'utilisation de blanc de plomb
dans les préparations, l'emploi de liants
organiques multiples y compris l'huile,
l'exploitation des effets de transparence et
de luminosité par l'application de glacis et